

Les additions faites aux rémissions de temps ont produit un heureux résultat; il y a eu une amélioration marquée. Sans doute que, pour certains détenus, cette grande faveur n'a pas d'effet; mais ceux-là, je me plais à le dire, ne sont pas nombreux.

Notre école fonctionne d'une manière plus satisfaisante que ces années dernières. L'instituteur nouvellement nommé est très attentif à son devoir.

Les ateliers des couturiers et des cordonniers sont convenablement outillés. J'ai pu me procurer deux bons instructeurs. Les couturiers auront assez d'ouvrage pendant quelques mois; ils confectionnent les habillements des officiers et des détenus. Je puis trouver facilement à employer, dans la cordonnerie, de vingt à trente hommes d'une manière profitable. De fait, il serait possible de procurer à cet atelier, pour ne pas parler de l'autre, assez d'ouvrage rétribué pour couvrir une notable partie des dépenses de l'établissement, tout en apprenant à nombre de prisonniers un métier utile pour eux.

Si l'on nous permettait de recevoir des commandes du dehors, je crois que les ouvrages faits par nos ateliers ne causeraient aucun tort au travail libre dans la Colombie Britannique. Plusieurs prisonniers chinois qui ont été employés dans les fabriques de chaussures en Californie pourront être appliqués à cette fabrication avec plus de profit qu'à toute autre chose. Les travaux intérieurs conviennent mieux aux Chinois qu'aux sauvages et, aux blancs.

Pendant l'exercice dernier, la santé générale a été bonne. La plus constante attention a été apportée à la propreté de toutes les parties de l'édifice. Les bains dont se servent les prisonniers sont beaucoup trop petits, et il n'y en a que deux. Vous concevez combien ce nombre est insuffisant. Aussi faut-il en régler l'usage avec soin; et malgré tout, que d'inconvénients avec tant de monde!

Le 1er octobre dernier, la fabrique de conserves de poisson, située en face de la barrière du pénitencier, a été détruite par un incendie. Une partie de notre clôture a été légèrement endommagée. La nuit était calme, heureusement; s'il eût venté, le pénitencier eût été en danger. Comme je le disais tout à l'heure, nous n'avons aucun moyen de combattre un incendie. Nos ateliers sont dépourvus de manches à eau; et tout contre eux sont les étables et les hangars, qui, je puis le dire en passant, ne sont nullement propres aux usages auxquels il faut les employer. Ce sont des portions de vieux bâtiments qui datent d'avant l'établissement de ce pénitencier et que nous avons pu réunir. Tout cela restera debout pendant un autre hiver peut-être, mais, en vérité, ils ne font pas honneur à l'institution.

En août dernier, l'honorable sir Alexander Campbell, ministre de la Justice, est venu visiter le pénitencier. Quoique très courte, sa visite, je le dis avec plaisir, a produit un bon effet.

Dans mon précédent rapport, je faisais remarquer que l'inspecteur n'était encore jamais venu ici, depuis que l'établissement est ouvert, c'est-à-dire depuis le mois de septembre 1878. J'ai espéré depuis qu'on aurait quelque attention à cette observation, et à la demande dont je l'avais accompagnée. Mais jusqu'à présent je n'ai reçu aucun avis à ce sujet. Je sais que le succès d'une administration pénitentiaire dépend beaucoup de la haute direction sous laquelle elle est placée. Je me suis appliqué à vous instruire, aussi minutieusement que possible, de tout ce qui s'est passé ici. Si ma gestion a eu des résultats satisfaisants, je ne saurais trop vous remercier des avis utiles et toujours emprevés que vous m'avez donnés en toute occasion. Je puis déclarer, en conscience, que je suis vos instructions, et fais de mon mieux, et que tous mes auxiliaires actuels sont également pleins de bonne volonté.

Je dois des remerciements au sous-préfet. Son zèle et son attention à ses devoirs ne se sont jamais relâchés. Il est aussi actif et vigilant aujourd'hui qu'aux premiers jours de son arrivée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

ARTHUR H. McBRIDE,

*Préfet.*

M. J. G. MOYLAN,

Inspecteur des pénitenciers.